

Réunion Coop2nd du 29 juin 2020 (en visioconférence)

Présents : Carine, Julie, Stéphane, Vivien, Claire, Marion, Valérie, Alexandra, Guillaume, Corinne, Laurence, Françoise, Sophie, Sylvain, Aurélie

Excusés : Carole, Pierre, Rémi

Quoi de neuf :

- Vécus de Covid
- témoignages de bénéfiques d'élèves pendant le confinement, qui ont échappé à la pression scolaire et/ou se sont soustraits au contrôle du collège ou du lycée
- Ressentis de la classe virtuelle
- Dans les classes où les élèves étaient habitués au plan de travail, il semble que moins d'élèves ont complètement disparu
- Tensions dans les équipes au sujet des pratiques du numérique
- Les Open badges : des outils et des intentions
- Des formations ont été organisées pendant le confinement, avec un enthousiasme fort chez les enseignants qui ont pu y participer.

Thèmes :

- L'aide, l'entraide et le travail en groupe avec de l'enseignement à distance 7
- Les liens avec les familles dans le secondaire 4
- La bienveillance en tant qu'enseignant 6
- Le travail en distanciel 5

Thème de la réunion

L'aide, l'entraide et le travail en groupe avec de l'enseignement à distance

Sans les outils informatiques, l'aide et l'entraide ont été difficiles pendant le confinement. Les élèves ont trouvé des solutions avec les applications sociales. Mais qu'est-ce qui peut être organisé par les enseignants, pour retrouver un esprit coopératif ? De même concernant le travail en groupe, comment susciter le questionnement chez les élèves, à partir de controverses que l'on crée sans la présence physique des élèves ?

Le travail en groupe

Les vidéos pédagogiques, même très bien conçues, ne semblent pas appropriées pour l'étude de situations-problèmes parce qu'elles n'orientent pas l'attention des élèves vers du questionnement par le conflit cognitif.

Une solution est de créer de la recherche individuelle puis de susciter le conflit en classe entière. Il n'y a pas de phase de travail en groupe.

La structure d'un débat scientifique est intéressante pour conduire à du questionnement : on pose une question, chacun donne une réponse et le groupe débat collectivement. On fait des votes successifs pour créer de la déstabilisation. Le travail en groupe permettrait d'améliorer cette approche en donnant à davantage d'élèves de s'appropriier le problème. Le travail en groupe permettrait d'enrôler davantage d'élèves, qui viendraient à mieux appréhender le problème.

Dans un collectif apprenant ayant vécu pendant le confinement (sur des séances de 3 heures), après une plénière, les présents se retrouvaient en atelier avant de revenir en groupe entier pour partager les idées des ateliers. Dans le même contexte, un document était proposé (un *framacalc*) pour que chacun puisse noter ses compétences et ses besoins. Cela a conduit à des séances d'une heure, décrochées du collectif, sous forme de marché de connaissances.

Avec la classe virtuelle du CNED, la situation-problème était expliquée, les élèves l'étudiait pendant 5 minutes seuls, puis l'application composait les groupes, dans lesquels il était possible de se rendre. Puis se tenait une remontée collective, à l'image des habitudes de classe. Les classes virtuelles permettent de faire apparaître toutes les réponses des élèves, et à partir de cette diversité, de susciter l'incertitude nécessaire au questionnement. C'est surtout ce moment collectif, animé par l'enseignant, qui permet de focaliser l'attention sur les clivages.

Pour autant, cela ne semble pas que ce soient les classes virtuelles les plus utiles et efficaces : le suivi individuel des travaux des élèves s'est montré très judicieux, notamment pour valoriser les élèves et travailler à partir de leurs erreurs.

Le travail en groupe est souvent plébiscité par les élèves, en quoi ils accordent un plaisir relationnel récurrent. Il en est de même avec le plan de travail qui aiderait les élèves à bien planifier leur travail.

Mais ce qui déclenche le plaisir du travail en groupe n'est pas forcément producteur d'apprentissages. Quoi qu'il en soit, par l'échange coopératif, les élèves apprennent de la relation et développent des habiletés psychosociales. Ce sont des apprentissages importants, même s'ils ne sont pas directement liés à des notions académiques.

L'aide et l'entraide

En contexte de classe virtuelle, l'outil "Tchat" s'est montré un lieu approprié pour développer des formes de coopération entre élèves.

L'aide et l'entraide se produisaient beaucoup par l'intermédiaire d'applications de type Discord, que la plupart des élèves possèdent déjà sur leurs smartphones. Il est aussi possible d'utiliser Pronote (plus RGPD-compatible) pour que des réseaux d'aide vivent, à partir de la bulle de communication.

Pour motiver le travail des élèves à distance, surtout lorsque l'on perçoit une démobilisation importante, il est possible d'introduire ponctuellement un système de récompenses avec des "niveaux" que les élèves obtiennent par leur travail (à l'image de ce qui existe dans les jeux vidéo). Jusqu'à l'enlever quand il n'est plus nécessaire, pour ne pas susciter trop de dépendance à cet artefact.

Comment créer du collectif à distance ?

Que faire si la rentrée est à nouveau confinée ?

Une première piste est évoquée : celle de créer des rituels spécifiques au groupe, pour débiter à échanger, pour distribuer la parole, pour terminer une session... Un peu à l'image des rituels républicains qui agissent sur l'identité d'être Français.

Bilan météo : Un soleil sur tout la France avec un petit nuage lié à la distance, mais la joie de se revoir et d'échanger était là.

Un petit challenge de fin : Et pourquoi pas organiser la prochaine réunion en présentiel et distanciel. Ou alors, entre des réunions en présentiel, prévoir des réunions en visioconférence...